

Lettre de démission

(3 pages)

Par Noura BORSALI

Tunis, le 10 novembre 2014

Aux membres du Conseil de l'*Instance Vérité et Dignité*

Je vous informe que je présente ma démission de l'*Instance Vérité et Dignité* réduite, depuis quelques mois, à une instance Sihem Ben Sedrine comme beaucoup la dénomment à juste titre, et ce pour les raisons suivantes :

- 1- Je refuse de continuer de travailler dans un cadre qui ne ressemble en rien à une institution où le travail est réellement collégial et démocratique, mais à une Instance devenue *Instance Sihem Ben Sedrine*.
- 2- La présidente pour laquelle j'ai -hélas- voté (et je lui retire aujourd'hui ma voix) a développé, au sein de l'IVD, un pouvoir personnel qui lui a permis de prendre des décisions individuelles dans tout ce qui concerne l'IVD et de s'approprier tous les contacts avec les partenaires... Si bien que je ne vois plus la raison pour laquelle j'existe dans cette *Instance*. Je ne suis finalement qu'un membre condamné à cautionner ou à rejeter ses décisions qu'elle prend en dehors du Conseil.
- 3- Si j'adhère profondément au projet de justice transitionnelle, c'est pour les valeurs dont il est porteur telles que la justice, la démocratie, le partage du pouvoir, une éthique irréprochable... , la non répétition de l'autoritarisme et la construction de nouvelles pratiques qui soient saines. Aujourd'hui, je me retrouve face à un

nouvel autoritarisme contre lequel je m'épuise et face à des pratiques contraires à l'éthique que nous impose une telle *Instance* destinée à rendre justice à des Tunisiens et Tunisiennes victimes de violations des droits de l'Homme et de corruption. L'IVD souffre, dans ce sens, d'une gestion - le moins que l'on puisse dire - illogiquement trop personnalisée.

- 4- Je ne me sens plus prête à défendre l'indéfendable. L'image de l'IVD pâtit de toutes ces campagnes virulentes et haineuses contre Sihem Ben Sedrine qui décrédibilisent le travail de l'Instance. Aujourd'hui, et près de cinq mois passés sous sa présidence, je suis à même de comprendre toutes ces critiques et d'en légitimer quelques-unes pour avoir souffert moi-même de ses pratiques au sein de l'IVD.
- 5- Je voudrais laisser mes forces et mon énergie pour continuer mon combat dans le respect des valeurs que j'ai portées toute ma vie et non pour les épuiser contre des excès de pouvoir, des abus, des combines et des dérives contraires à cette honorable mission pour laquelle je m'étais engagée. Je ne peux accepter cette force qu'elle déploie afin de marginaliser et détruire ses adversaires. Je refuse d'être sa proie ou de lui être docile. C'est pourquoi continuer à travailler sous ses pratiques est une atteinte à mon intelligence et à mon intégrité.
- 6- Je voudrais saluer en certains de mes collègues leur sincérité, leur sens critique et leur confiance pour que l'IVD soit cet espace collégial qui respecte les valeurs et l'éthique pour lesquelles elle est née. Du fond du cœur, je leur dis merci et aussi toute ma reconnaissance pour leur indépendance d'esprit. A eux qui se reconnaîtront, je dis tout mon regret de ne pouvoir continuer le chemin dont nous avons rêvé.

Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres (quelles sont nombreuses, ces raisons !), je présente ma démission de l'IVD de Sihem Ben Sedrine, la tête haute et la conscience tranquille.

Car je refuse de travailler sous sa présidence qui, au lieu d'unir, disperse et désunit, au lieu de revaloriser en nous nos potentialités, les détruit pour laisser place à ses seules directives et décisions individuelles, au lieu de développer l'écoute, le dialogue et la négociation, procède à la destruction de l'autre (en allant jusqu'à débiter des mensonges) parce qu'il a eu le mérite de faire montre d'intelligence, d'autonomie et d'esprit critique. Comme si l'IVD lui appartenait et que nous ne serions que de simples exécutants de sa « politique ».

Que dirait de tout cela la justice transitionnelle ? Cet outil qui est là pour rendre justice, réhabiliter, corriger, réformer, réparer et reconstruire, sur de nouvelles bases, un véritable Etat de droit...

Tant de valeurs qui se trouvent perverties par une gestion personnalisée... L'IVD est désormais devenue l'instance de Sihem Ben Sedrine que je rejette de toutes mes forces...

N. B.



Business News
com.tn



Business News
com.tn